

# Répliques du bon sens

—  
*Quatrième série*  
—

Attaques contre l'Église



(ÉDITION CANADIENNE)

L'ŒUVRE DES TRACTS  
MONTRÉAL



# Les Comptes rendus

DES

## SEMAINES SOCIALES DU CANADA



ES cours et conférences des sessions de la *Semaine sociale* sont reproduits dans les volumes publiés chaque année.

Cette collection unique contient de nombreuses études, dans lesquelles les auteurs exposent, sous la forme précise et vivante que permet le cours, les divers aspects et les modes de solution des problèmes sociaux actuels.

Aucun groupe n'a fourni jusqu'à ce jour une contribution de cette importance, accessible à la fois aux hommes de science et au public non initié. Aussi tous les catholiques cultivés, prêtres et laïques, devraient-ils avoir dans leur bibliothèque, chacun des volumes parus.

Montréal, 1920 (Ire session) — Encyclique <i>Rerum novarum</i> .....	\$1.50
Québec, 1921 (IIe session) — <i>Syndicalisme</i> .....	2.25
Ottawa, 1922 (IIIe session) — <i>Capital et Travail</i> ..	1.50
Montréal, 1923 (IVe session) — <i>La Famille</i> .....	1.50
Sherbrooke, 1924 (Ve session) — <i>La Propriété</i> .....	1.50
Les Trois-Rivières, 1925 (VIe session) — <i>La Justice</i>	1.50
Québec, 1927 (VIIe session) — <i>L'Autorité</i> .....	1.50

PARAITRA BIENTÔT :

St-Hyacinthe, 1928 (VIIIe session) — *Le Problème agricole* . . 1.50  
Frais de port en plus

En vente au Secrétariat général de l'A. C. J. C.,  
90, rue St-Jacques, Montréal, et à la Villa  
Manrèse, 100, Chemin Ste-Foy, Québec.

HN  
31  
939  
v. 111  
1928

# Répliques du bon sens

## IV

### ATTAQUES CONTRE L'ÉGLISE

La religion catholique est formée d'un amas de superstitions et de préjugés; c'est une religion de bigots!

*Les superstitions, les préjugés et l'amas, sont de votre côté; les bigots avec. Ils ne sont pas du côté des catholiques.*

L'Église possède la vérité et la défend. Vous, vous avez le mensonge, les suppositions et les superstitions.

Car, si c'est de la mauvaise foi de s'opposer à la vérité par préjugé, c'est une superstition de se mettre au-dessus ou à côté du vrai. C'en est donc une de vouloir se passer de Dieu. Une autre de croire que la « science » sait, saura tout. Une autre que l'homme a toujours existé; une autre qu'il descend du singe; une autre qu'il n'a pas d'âme immortelle, etc., etc. La superstition, vous y êtes en plein, et, pour faire croire le contraire, pauvre superstitieux, vous en accusez les chrétiens.

C'est vieux, savez-vous!

Quant aux préjugés, regardez-vous bien et vous vous en trouverez farcis vis-à-vis de l'Église. Farcis au point que vous n'acceptez rien d'elle; au point que vous en devenez de mauvaise foi; au point que vous vous dites en tout: « Ça vient de l'Église, donc, c'est faux! »

La preuve en est que, si je vous présentais un dogme catholique, quel soit-il, sans le considérer autrement vous y recherchiez du mal, puis le rejeteriez. Voilà le préjugé, en plein!

Quant à l'amas, c'est vous qui le faites, avec le ramassis de toutes les objections anciennes et modernes, de toutes les histoires faussées, de tous les faits arrangés, de tous les rancants de journaux ou de livres antireligieux, de tous les préjugés vieux, de toutes les superstitions neuves créées de toutes pièces avec ce seul but: détruire la vérité ou la salir.

Et, au surplus, pour donner le change, pour couvrir vos petites, vous donnez votre propre nom, « bigots », aux autres.

Conservez donc tout ce que vous avez, nous n'en voulons pas; c'est malpropre!

\* \* \*

Et ce luxe dans les églises, alors qu'il y a tant de pauvres.

*L'église est la maison de Dieu et du chrétien, des deux. Dès lors, tout chrétien EST CHEZ SOI dès qu'il est dans une église.*

Pourquoi trouvez-vous donc mal que tout chrétien, et surtout le chrétien riche, s'efforce d'embellir les églises dont le pauvre profite aussi bien que lui? — Faut-il donc que le pauvre ne puisse jamais jouir des beautés que DES riches, ne donnant pas à l'église, conservent pour eux dans leurs demeures?

Et ferez-vous croire à personne que ceux qui ne donnent rien aux églises donnent davantage aux pauvres? — Allons donc! Combien donnez-vous aux pauvres, vous, qui ne donnez rien à l'église?

\* \* \*

**Les prêtres demandent toujours de l'argent.**

*C'est la preuve qu'ils sont pauvres, qu'ils n'ont pas assez d'avoir pour donner toujours, et que vous ne leur donnez pas assez pour toutes les œuvres de charité qu'ils ont sur leurs bras.*

Comptez-vous les écoles, les pauvres, les orphelinats, les malades, le culte à entretenir, et mille choses dont vous n'avez pas seulement idée? — Ce n'est pas pour eux qu'ils demandent... que leur reprochez-vous alors?

Essayez donc de quêter, de demander pour d'autres, et surtout, recommencez deux ou trois fois; vous verrez combien c'est dur.

\* \* \*

**L'Église empiète toujours, elle voudrait tout envahir, tout dominer!**

*Il me semble, si vous êtes de bonne foi, qu'en regardant ce qui se passe autour de nous vous pouvez dire avec vérité TOUT LE CONTRAIRE, c'est-à-dire: « ON EMPIÈTE TOUJOURS SUR L'ÉGLISE, on veut l'envahir toute, la dominer tout entière, bien mieux la supprimer, l'étouffer vive en la salissant d'infamies; ET TOUT EST MIS EN ŒUVRE pour cela. »*

Heureusement l'Église, bien que formée d'hommes, ne dépend pas des hommes; elle ne dépend que de Jésus-Christ, et, au milieu des spoliations, des vols, des persécutions, elle reste libre et ne se laisse pas enchaîner.

\* \* \*

**Il faut payer pour tout!**

*Je trouve que j'ai surtout REÇU de l'Église.*

Si vous êtes vraiment pauvre, vous n'avez RIEN A DONNER pour quoi que ce soit.

En disant « pour tout », vous voulez sans doute dire pour trois choses: les chaises, ce qui arrive souvent; les mariages et les enterrements, ce qui arrive *une fois* en sa vie, *en moyenne*, à chaque chrétien. — Quand vous aurez supprimé les bouquets, couronnes, voitures et les toilettes inutiles, vous ne vous plaindrez plus de la petite somme laissée à l'église.

— *Les chaises.* C'est malheureux, soit; mais c'est nécessaire. — Avec leur produit on paie le nettoyage de l'église, son rangement, l'éclairage, l'entretien, et on donne un peu pour les vieux prêtres qui n'ont pas de quoi vivre. — On paie les chaises, parce que l'État, qui a pris à la Révolution tous les biens des Églises, ne donne pas assez pour les entretenir. Il ne donne même plus rien, il prend tout. — Si vous êtes pauvre, ne payez rien et prenez une chaise, le curé vous donnera toujours raison. — Qu'il serait bon de voir, en chaque paroisse, une personne pieuse et riche couvrir cette dépense pour tous, ou au moins pour les chaises non louées; on ne serait plus dérangé pendant la messe!

— *Les mariages;* sur deux, dans les villes, il y en a bien un gratuit. Les frais de dispense et de bans sont pour aider les œuvres de la chrétienté, de l'Église entière.

— *Les enterrements;* beaucoup sont gratuits. Mais, si vous voulez des honneurs, des chants, des sonneries nombreuses, etc., etc., il est juste que vous payiez toutes les personnes que vous faites ainsi travailler, n'est-ce pas?

\* \* \*

**Pourquoi les riches ont-ils plus de « choses » que les pauvres dans les églises!**

*Quelles « choses » ? — Je ne vois guère ici encore que les mariages et enterrements (un de chaque pour chacun, en moyenne).*

Ma réponse sera simple. Dans une messe *chantée*, on ne dit pas une prière en plus que dans une messe *basse*.

Si l'Église pouvait, pour chacun de ses enfants, employer tout le personnel qui assiste à chaque grande cérémonie, *elle le ferait*; mais elle n'a pas moyen de le faire. — Ce n'est pas une raison pour qu'elle supprime son grand et touchant cérémonial quand quelqu'un veut se charger des frais qu'il comporte. — Or, remarquez bien:

1° Les prières propres sont les mêmes, qu'elles soient chantées ou dites à voix basse;

2° Les chrétiens *riches*, s'ils veulent davantage de prières, d'offices, et en demandent, *ont grand raison*, car ils ont bien plus besoin de prières que les pauvres; Jésus-Christ n'a-t-il pas dit: « Bienheureux les pauvres... Il est plus difficile à un riche d'entrer dans le ciel qu'à un chameau de passer par le trou d'une aiguille. » Plaignons-les donc au lieu de les jalouser, et prions pour eux;

3° Les cérémonies luxueuses demandées par certains riches permettent de prélever, sur ces riches, une rétribution qui est utilisée pour entretenir toute l'année une partie du temple, des chantres, les sonneurs, le luminaire et aider les prêtres à vivre. Cette part est donc prélevée sur le riche *seul*, ce qui est bien, au lieu de l'être sur tous les paroissiens, riches et

pauvres. Ne nous plaignons donc pas de ces distinctions, elles aident tous les chrétiens.

Remarquez que la grand'messe du dimanche est célébrée *pour TOUS les paroissiens*, et que, chaque année, le jour des Morts, un office très solennel est chanté *partout pour TOUTES les âmes* du purgatoire sans exception. Allez donc profiter des belles cérémonies de la grand'messe du dimanche dite **POUR VOUS**, et assister aux offices solennels des morts célébrés pour tous; dans ces offices, c'est pour VOS parents, qu'ils aient été riches ou pauvres, qu'ont lieu les chants, les cérémonies, les prières.

C'EST LA GRANDE ÉGALITÉ.

\* \* \*

### L'Église favorise l'ignorance.

*Comment; et c'est vous qui osez inventer pareil mensonge après que vous venez, en ces derniers temps, de fermer dix-huit mille cinq cents écoles chrétiennes; alors que vous vous apprêtez à fermer encore les quelques milliers qui restent? — Pour du toupet, c'est du toupet! — Et je ne parle pas des entraves que vous mettez partout à l'ouverture des écoles chrétiennes, ni de la laïcisation poursuivie depuis vingt-six ans dans toutes les écoles du pays.*

L'Église favorise l'ignorance! — Allons donc! — Ne voyez-vous pas que c'est à cause de la véritable instruction et de la lumière qu'elle répand dans les âmes des enfants, en leur enseignant la vérité, qu'on chasse les religieux et les religieuses, qu'on les traque comme des bêtes fauves, qu'on fait des lois tyranniques afin qu'ils ne puissent plus enseigner? Ne voyez-vous pas que c'est pour répandre une instruction faussée volontairement et détruire, par calcul, la religion dans les âmes?

L'Église a toujours aimé la science, l'a toujours répandue, et elle est savante; c'est la peur de cette science, la vraie science, qui fait ainsi fermer SES écoles. — La lumière qu'elle répandait dans toutes les intelligences, on veut la remplacer par l'OBSCURANTISME de l'école sans Dieu, et par la HAINE de l'école contre Dieu, car, vous le savez bien, l'ÉCOLE NEUTRE N'EXISTE PAS.

C'est très peu fort à vous de dire que l'Église favorise l'ignorance, lorsque vous montrez, de toutes parts, une PEUR FÉROCE des écoles qu'elle tenait; lorsque vous voulez interdire au religieux, au prêtre, au chrétien même, d'enseigner, par cela seul qu'il est religieux, prêtre, chrétien.

Quelle peur vous avez de la concurrence de tous ces catholiques qui vous enlevaient, par leur savoir, les premiers prix partout!

Tenez, la seule congrégation des Jésuites (celle qui vous épouvante le plus!) enseigne, de par le monde, en trois cents langues et idiomes; trois cents!... — Et vous? — Et par toute

la terre les Jésuites ont une telle réputation de science, fournissent tant de savants, et leur renom vous fait si peur, que toujours et partout vous les craignez, en avez peur, les faites chasser par la force brutale. — C'est donc VOUS, non les chrétiens, non l'Église, QUI VOULEZ L'IGNORANCE!

\* \* \*

L'Église est l'ennemie de la civilisation et du progrès.

*A quels hommes intelligents ferez-vous croire cela ?*

C'est l'Église, et elle seule, qui porte la vraie civilisation et le vrai progrès chez les peuples barbares; vous, vous n'y portez que la guerre avec la dévastation, et souvent la captation des biens des indigènes sous prétexte de les régir. L'Église y porte les vertus et la douceur chrétiennes; vous, vous y portez les vices et l'égoïsme que réprouve l'Église.

C'est l'Église qui maintient la civilisation au milieu des nations civilisées, car, sans elle, et avec vos doctrines surtout, les nations en reviendraient à l'esclavage, et vous feriez arriver la brutalité parmi les hommes. — Elle élève le goût du beau en tout, et vous préférez les idées terre à terre et basses qui naissent de vos maximes. — Elle dirige les hommes vers un progrès incessant, vers le bien, et leur demande d'être parfaits comme leur Père céleste, Dieu, est parfait; et vous, en fait de progrès moraux vous faites retourner les gens à la barbarie. Pour activer le progrès matériel vous les écrasez d'impôts et de travaux au-dessus de leurs forces, vous les rendez machines dans les immenses usines que vous rêvez. Vous leur dites qu'ils sont des singes perfectionnés, vous étouffez en eux la vérité du ciel, vous voudriez vous en faire des bêtes de somme vous obéissant au doigt et à l'œil!

Sachez-le donc; vos doctrines perverses sont la plaie du genre humain, car elles sont menteuses, et ravalent l'homme à mille coudées au-dessous de ce que l'Église lui apprend qu'il est.

\* \* \*

Et les mystères? Moi, je crois seulement à ce que je vois et à ce que je comprends.

*Mon pauvre ami! — Alors, vous ne croyez pas à grand chose.*

Avez-vous vu votre cœur? Comprenez-vous comment il bat? — Vous n'y croyez pas, alors?

Avez-vous vu votre arrière-grand-père? — Vous croyez que vous n'en avez pas eu, alors?

— Avez-vous vu le mal de dents de votre voisin? — Non; vous l'entendez se plaindre, vous voyez peut-être la joue enflée ou la dent cariée, mais sa souffrance, l'avez-vous vue? Non. Vous croyez qu'il souffre, sur sa parole, mais vous ne voyez ni ne comprenez la souffrance.

Avez-vous vu votre esprit, votre parole, votre cervelle ?  
— N'en avez-vous pas ?

Avez-vous vu la vie ? Comprenez-vous comment vous marchez, pourquoi votre œil voit ?

Comprenez-vous comment la chaleur du soleil arrive jusqu'à nous, et cela, en traversant des millions de kilomètres où il fait un froid de 100 degrés et plus ?

Comprenez-vous que le feu fasse fondre le beurre et durcir les œufs ? — Non, n'est-ce pas ; et cependant vous croyez à l'omelette.

Avez-vous vu Rome, Napoléon I<sup>er</sup>, une bataille ? — Vous y croyez, cependant.

Comprenez-vous le sommeil ? — Non, n'est-ce pas ; *et cependant vous dormez chaque jour*. Or IL N'Y A PAS UN SAVANT sur la terre, PAS UN HOMME, qui puisse expliquer ce que c'est que le sommeil, ni pourquoi cet engourdissement nous prend chaque nuit ; c'est encore là un mystère.

Mon pauvre ami, l'homme est incapable de savoir *le tout* de la moindre chose ; lui-même ne se comprend pas ; il ne comprend ni un arbre, ni une fleur, ni un brin d'herbe.

Quoi d'étonnant alors qu'il ne comprenne pas les choses concernant Dieu, esprit infiniment supérieur à l'homme ?

Dieu ne demande pas à l'homme de comprendre, ce serait demander l'impossible ; il lui demande de le croire, de croire ce qu'il a révélé, de lui faire l'hommage raisonnable de ce qui dépasse sa raison, en se basant sur les révélations qu'il a faites, lui, Dieu.

Crois donc, ô homme ! Crois Dieu puisque tu crois les hommes, et que tu sens que c'est faire une *insulte* à un honnête homme de ne pas croire une chose qu'il t'affirme vraie.

L'insulte est bien plus grande lorsqu'elle s'adresse à Dieu.

\* \* \*

**Je crois à Dieu, mais pas aux curés.**

*Comprends pas ; je ne comprends pas ! — Vous en voyez, cependant des curés ; donc, vous croyez qu'il y en a.*

Peut-être voulez-vous dire que vous ne croyez pas à ce qu'enseignent les curés ?

Qu'enseignent-ils ? — Ce qu'enseigne l'Église, n'est-ce pas ? Donc ce qu'enseigne le Pape, donc l'Église. — Or, ce qu'enseigne l'Église, le Pape, c'est ce qu'a enseigné le Christ. — Notre-Seigneur Jésus-Christ, lui, a enseigné la vérité, puisqu'il est Dieu ; alors ?... alors, je ne comprends pas ;... vous dites que vous croyez à Dieu mais pas aux curés, et vous reconnaissez que les choses enseignées par les curés sont les choses mêmes enseignées par Dieu. — Si vous croyez Dieu, vous croyez donc les curés.

Vous le voyez, dire: « Je crois à Dieu et pas au curé », c'est prononcer *des mots sans signification*; laissez-les aux autres, et vous, croyez votre curé puisque dans son enseignement, il dit *les mêmes choses* que Dieu.

\*  
\* \*

Il y a toujours du nouveau à croire dans l'Église.

*Et qui vous dit ça ? Ceux qui ne vont jamais entendre de sermon, n'est-ce pas ? Aussi, sont-ils dans une erreur complète, et d'une ignorance!!!...*

Rien n'est nouveau, dans l'Église; le dogme est complet tel que Jésus-Christ lui-même l'a donné à l'Église, et l'Église n'y a rien ajouté.

Il est parfois nécessaire *de mettre en lumière* une vérité, de l'affirmer. — Ainsi fait l'homme qui, possesseur tranquille d'un objet ou d'une pièce de terre, en jouit sans répéter continuellement qu'elle lui appartient; c'est bien inutile puisque tout le monde le sait aussi. Mais le jour où un voleur vient, où quelqu'un conteste la propriété, alors le possesseur affirme sa possession, la défend, montre ses titres. — Ainsi fait, de même, l'Église; elle affirme la vérité contre le voleur ou le menteur, et, pour la préciser, elle la définit.

C'est ainsi qu'en 1854 fut défini le dogme de l'Immaculée Conception, et, en 1870, celui de l'Infaillibilité du Pape.

L'Immaculée Conception a, depuis des centaines d'années, une fête et un office propres; c'est la preuve qu'on y croyait, dans l'Église, avant la définition, et donc qu'on y a toujours cru. — Vous savez très bien que, le 15 août, on célèbre la grande fête de l'Assomption; et tous les chrétiens croient à l'Assomption de la très sainte Vierge; cependant, l'Assomption n'est pas encore définie comme article de foi, et ne le sera que le jour où cette vérité sera attaquée, à moins que l'Église ne veuille la définir pour donner plus d'éclat à cette vérité. — Et alors, les esprits légers diront à nouveau: « Encore un nouveau dogme. » Et ce sera faux puisque, de toujours, l'Assomption a été célébrée.

Le Pape a toujours été infaillible; cela date de Jésus-Christ disant à saint Pierre, premier Pape: « Pais mes brebis... Confirme tes frères... J'ai prié pour que ta foi ne défaille pas... Tout ce que tu lieras sur la terre sera lié dans le ciel... Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Église... etc. » Ce dogme n'est donc pas neuf. Et la preuve qu'on l'a toujours cru est dans cet écrit de saint Augustin, évêque d'Hippone il y a mille cinq cents ans: « Rome a parlé, la cause est finie. »

Rien n'est nouveau dans l'Église, sauf les nouveaux saints. Devenez un saint, et on vous placera sur les autels aussi.

Pourquoi, si alors elle est vraie, tout le monde ne pratique-t-il pas la religion catholique.

*Répondez vous-même; dites-moi pourquoi vous n'accomplissez pas à la lettre tous vos devoirs envers Dieu, et pourquoi vous péchez? — Faiblesse humaine, et, chez certains, mauvais vouloir, refus de la vérité, orgueil.*

Avez-vous vu de bons catholiques refuser leur foi à la mort? la renier? jamais! Au contraire, à la mort, beaucoup de mauvais protestants reviennent, même des persécuteurs, et aussi des protestants.

Et on ne ment pas, à la mort...

\* \* \*

On ne doit pas changer de religion.

*D'accord!... lorsqu'on est dans LA VRAIE.*

Remarquez! — Qui dit cela? — Ceux qui sont dans une religion fausse. — Et qui le répète le plus? — Les protestants. — Et pourquoi? — Parce qu'en répandant cette affirmation élevée ainsi par eux au rang de *maxime capitale*, ils en font un préjugé empêchant beaucoup des leurs de venir au catholicisme, où ils reconnaissent la vérité. — On le sait, ce sont les meilleurs protestants qui se font catholiques; avec ce préjugé, beaucoup hésitent, ont même une peur superstitieuse de venir au catholicisme (j'en ai vu) où cependant ils savent la vérité.

— Et maintenant, dites? La franc-maçonnerie et la libre-pensée sont aussi des sortes de religions; elles relient avec le diable plus ou moins directement et plus ou moins secrètement, lui immolent la foi en Dieu, les âmes qu'elles perdent, les mensonges qu'elles disent, les injustices qu'elles font aux chrétiens. Les sauvages qui adorent le démon sous forme de fétiche et lui égorgent des hommes ont aussi une religion. — Est-ce que sauvages, franc-maçons et libres-penseurs doivent rester dans leur religion fausse? Ce serait dire que, lorsqu'on s'est trompé de route pour aller chez quelqu'un, on doit continuer son chemin quand même. — Sottise!

Lorsque vous voyagez, à chaque tournant de route vous vous inquiétez pour savoir si vous êtes sur le bon chemin; et lorsque vous vous êtes trompé, vite, vous changez.

La religion catholique est la bonne route, le bon chemin, celui qui conduit à Dieu et au ciel; il ne faut pas le quitter pour en prendre un mauvais; il ne faut pas non plus le prendre à revers, mais bien suivant les indications de l'Église. Et ceux qui vont sur une fausse route, quand il s'en aperçoivent, doivent venir sur la bonne route. — N'est-ce pas votre avis?

Ce n'est pas *changer* de religion que devenir catholique, c'est venir à la seule bonne route, à l'unique Église, à celle qui a mission de conduire à Dieu et au ciel.

Les commandements de Dieu suffisent; pourquoi ceux de l'Église ?

*Dieu, par ses commandements, dit: Ceci est à faire, cela à ne pas faire. — L'Église, par ses commandements, nous indique comment il faut accomplir certains commandements de Dieu et les préceptes de l'Évangile, et précise quelques points.*

L'Église a le droit et le devoir de commander; elle tient ce droit et ce devoir de Jésus-Christ lui-même. Lisez l'Évangile et vous verrez: « TOUT ce que vous *lierez* sur la terre sera *lié* dans le ciel; TOUT ce que vous *délierez* sur la terre sera *délié* dans le ciel. » — Cette parole est claire. En voici une autre aussi nette: « Celui qui n'écoute pas l'Église *doit être regardé comme un païen et un publicain.* » — Et encore une autre: « Allez, enseignez toutes nations... *et apprenez-leur à garder TOUT ce que je vous ai enseigné.* »

Et l'Église fait comme Jésus-Christ lui a dit. Elle l'a toujours fait, elle a toujours prononcé certaines défenses, puisque, au premier concile, au concile de Jérusalem, saint Pierre, devant toute l'Église assemblée, défend de manger la chair de certains animaux, et cela, avec autant d'énergie qu'il défend certains crimes.

Est-ce que vous allez en enseigner à saint Pierre sous ce rapport, et au Pape, et aux évêques ?

\* \*

Pourquoi tant de pénitences, de jeûnes dans l'Église. De nos temps les tempéraments sont affaiblis, on ne peut plus jeûner!

*La pénitence fait partie de l'enseignement de Jésus-Christ. Son premier sermon fut celui-ci: « Faites pénitence, ou vous périrez tous. » Quand l'Église dit: « Faites pénitence », elle RÉPÈTE donc simplement la parole de Dieu.*

Par devoir, elle indique *comment* les chrétiens doivent faire pénitence, et *quand* ils doivent la faire. — La preuve que le jeûne, le maigre, l'aumône sont de vraies pénitences, c'est que... *vous criez si fort* pour ne pas les accomplir.

Mais, remarquez: le jeûne n'est obligatoire, comme le maigre, *que pour les personnes auxquelles la santé le permet.* Les gens adonnés à des travaux pénibles sont dispensés par le fait; ainsi un facteur des postes, ou un voyageur, qui ont au moins quinze kilomètres à faire dans la journée, sont dispensés du jeûne.

On crie à l'intolérance des lois de l'Église parce qu'on ne sait pas avec quelle prudence et quelle sagesse elle fait ses commandements. De même, facilement, par l'intermédiaire du prêtre, elle change en une pénitence *qu'on peut faire*, une pénitence que la santé ou les circonstances empêchent d'accomplir.

Au lieu de vous plaindre, je crois qu'il y aurait lieu à grande joie de ce que l'Église, le plus souvent, délie les hommes de leur fardeau, l'adoucit et le rend très léger. — Jésus-Christ n'a-t-il pas dit: « Mon joug est doux et mon fardeau léger. »

\* \* \*

**Comment le Pape serait-il infaillible puisqu'il est homme ?**

*Le Pape est faillible, comme vous et moi, dans les choses ordinaires de la vie, lorsqu'il parle de la pluie, du beau temps, du rouge et du noir, de l'électricité, et d'autres choses semblables.*

Il est faillible aussi dans ce sens qu'il peut tomber, pécher, comme vous et moi, et même aller en enfer comme vous et moi.

Il est encore faillible lorsque, comme *docteur privé*, il parle de choses religieuses ou en écrit.

Mais il est absolument infaillible lorsque, *comme Pape*, c'est-à-dire avec toute sa puissance de *docteur général des chrétiens* (puissance qui lui a été donnée par Jésus-Christ), *il définit*, c'est-à-dire impose l'obligation de croire une vérité religieuse, une règle de mœurs ou de discipline. Alors, c'est la vérité pure qui sort de sa bouche, et cela, *par la toute-puissance de Dieu* qui l'empêche de rien statuer contre la vérité ou contre le bien spirituel du peuple chrétien.

« Rappelons-nous l'Évangile: « Pierre... je te donnerai les clefs du royaume des cieux, et tout ce que tu lieras sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié dans le ciel. » Quoi de plus clair ?

Et ceci: « J'ai prié pour toi afin que ta foi ne défaille pas,... confirme tes frères. » — Vous entendez: « Tu, toi, tes »; c'est bien à saint Pierre, au premier Pape seul, et non à tous les Apôtres, que Jésus s'adresse ici.

Lisez l'Évangile, vous trouverez bien d'autres passages semblables; par exemple: « Et moi je TE dis: Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église, et les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle. »

De fait, jamais un Pape n'a décrété quoi que ce soit contre la foi et la morale évangéliques. Il s'en est même trouvé quelques-uns, quatre ou cinq, qui ont pu passer comme prévaricateurs et indignes, mais aucun d'eux ne faillit jamais dans son enseignement comme Pape. Ceci est une preuve historique de la vérité de l'infaillibilité du Pape; mais c'est sur la parole de Jésus-Christ que repose notre foi en cette infaillibilité et en la définition de l'Église.

\* \* \*

**Comment des hommes faillibles ont-ils pu décréter le Pape infaillible.**

*Les paroles que le Christ avait dites à Pierre seul: « Tout ce que tu lieras... etc., » il les avait dites aussi, autrefois, à tous les Apôtres réunis: « Tout ce que vous lierez... etc. »*

L'Église enseignante (c'est-à-dire les évêques) assemblée en Concile général présidé par le Pape est infaillible donc.

Écoutez l'Évangile: « Allez, ENSEIGNEZ toutes les nations,... et APPRENEZ-LEUR à garder TOUT ce que je vous ai enseigné. » — « Je vous enverrai l'Esprit de vérité *qui vous rappellera tout ce que je vous ai dit.* » — « Tout ce que VOUS LIEREZ sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que VOUS DÉLIEREZ sur la terre sera délié dans le ciel. » « Et voilà que je suis avec vous jusqu'à la consommation des siècles. »

Vous entendez: « Allez, enseignez, et enseignez TOUTES LES NATIONS. » C'est l'infailibilité donnée en bloc aux Apôtres et aux évêques leurs successeurs. Et les évêques, réunis en Concile général de l'Église, sont infaillibles quant aux décrets qu'ils portent ensemble. C'est l'évêque de Rome, le Pape, qui est président de tout Concile général, soit par lui-même, soit par un représentant qu'il désigne.

Donc, les évêques rassemblés au nombre de neuf cents au Concile du Vatican présidé par le Pape lui-même, étaient, ainsi réunis, infaillibles et sous l'influence directe du Saint-Esprit qui leur rappelle toute vérité.

La vérité est que Jésus-Christ avait fait Pierre, donc le Pape, infaillible; et, comme ce dogme était attaqué, les évêques, en Concile général, le proclamèrent hardiment à la face de l'univers.

Blâmez-vous l'Église d'être indépendante du monde, des nations et des hommes?

\* \* \*

Pourquoi le pouvoir temporel du Pape ?

*Pour rendre le Pape plus indépendant; — pour que l'Église ne soit pas à la merci d'un roi, ou d'une coterie franc-maçonne; — pour maintenir qu'on n'a pas le droit de voler l'Église, c'est-à-dire, nous, chrétiens.*

Est-ce que vous permettez, vous, à un étranger, de voler vos biens? Allons donc!

L'Église est une société d'hommes; il faut donc que ces hommes, ces chrétiens, aient, au moins quelque part sur la terre, un lieu *bien à eux* où leurs chefs puissent se réunir librement, sans soldats étrangers pour les empêcher d'agir. N'est-ce pas votre avis?

Le pouvoir temporel n'est pas indispensable en soi à l'Église (pas plus qu'une maison pour loger notre famille), puisque l'Église s'en est passée jusqu'au père de Charlemagne; mais, de nos jours, le Pape seul peut dire s'il a besoin, pour le gouvernement de l'Église, des biens que le roi d'Italie lui a volés. En tout cas, il ne dira jamais que voler est bien.

Comme le Pape est évêque de Rome, c'est bien à Rome qu'il doit demeurer et avoir toute son indépendance.

Tous les catholiques, et surtout les évêques, même ceux dont les nations seraient en guerre avec l'Italie, doivent pouvoir aborder *librement* le Pape. Or, sans un territoire indépendant d'une autre nation, sans pouvoir temporel donc, nous n'avons pas cette liberté, et le Pape, notre Chef, est à la merci d'un gouvernement quelconque qui voudra l'emprisonner, le voler davantage encore, et empêcher quiconque de le voir, ou même empêcher les cardinaux d'élire le successeur d'un Pape défunt.

Comprenez-vous maintenant pourquoi les libres-penseurs et les francs-maçons *ne veulent pas* le Pape libre, l'Église libre, la religion libre ?

\* \* \*

**Il n'y a pas de ciel, et pas d'enfer.**

*C'est facile à dire!... et pour certains, agréable à... désirer.*

Il est tout aussi facile de dire: « Il n'y a pas de Paris, pas de Rome, pas d'Afrique, pas de Chambre des députés, pas de bœufs, pas de chevaux. » Et, pendant qu'on y est: « pas d'hommes »; cela ne coûte pas plus cher.

Eh! bien, PROUVEZ-LE DONC qu'il n'y a ni ciel ni enfer; je vous en défie. — Et qui vous l'a dit, d'abord? Est-ce des gens sensés et réfléchis, des gens d'une conduite exemplaire, d'une morale éprouvée, les modèles des hommes? — Non. Ceux qui vous ont dit cela sont des gens qui ont bien peur d'aller un jour en enfer, donc de manquer le ciel à cause de leur vie déréglée et d'omission de leurs devoirs envers notre Père à tous, Dieu. — Laissons-les; ce sont des malheureux. — Ils s'étourdissent pour ne point avoir le loisir de réfléchir.

D'autres s'acharnent à tout ce qu'enseigne l'Église; et, par haine et inconscience, affirment *servilement* le contraire en toutes choses. Ils en reçoivent d'ailleurs le mot d'ordre des loges de la franc-maçonnerie — Mais ils ont beau dire, l'enfer reste, C'EST UNE RÉALITÉ; et le ciel aussi.

Dieu ne récompense pas *tout* le bien en cette vie; il n'y punit pas *tout* le mal. Dieu est juste; il rend à chacun, un jour ou l'autre, ce qui lui est dû. — A la mort, chacun est jugé devant lui, et il prononce la sentence.

Vingt fois dans l'Évangile Jésus-Christ parle de l'enfer, du ciel. — L'Évangile vaut mieux que les polissons qui *posent* pour se moquer de l'enfer et disent: « Nul n'en est jamais revenu. » — Puisque c'est pour *toujours* et qu'on *n'en revient pas*, ILS N'EN REVIENDRONT PAS NON PLUS.

— Et à quoi servirait-il que quelqu'un revienne de l'enfer, puisque Jésus-Christ a dit que ceux qui ne croient pas les envoyés de Dieu ne croiraient pas non plus un mort qui reviendrait de l'autre monde ?

— Que Dieu vous préserve de l'enfer, mon cher. Laissez dire les sots qui font *semblant* de s'en moquer. Quant au ciel, je vous souhaite de tout cœur ce bonheur sans fin.

Comment affirmer que Dieu si bon, ait créé un enfer, et cela pour toujours!

*Oui, Dieu est bon; mais il est aussi juste que bon.*

Satan, révolté, fut privé de la vision de Dieu et déchu de toutes ses splendeurs, lui, le plus beau des anges, à cause de ce crime; c'est l'enfer. — Lucifer et ceux qui avaient pris son parti y souffrent énormément, car ils sont faits pour jouir de Dieu, et la privation de Dieu est leur torture.

Satan, qui ne s'est point repenti dans sa révolte, condamné, déchu, a la haine de Dieu; et cette haine il l'a vouée aussi à toutes les créatures qui peuvent approcher de Dieu, donc à l'homme. Au fond, ce qu'il fait à l'égard de l'homme, est la continuation de l'embauchage qu'il a fait des mauvais anges dans le ciel; il cherche à augmenter SON PARTI.

Supposons que Dieu n'ait pas créé l'enfer. — Satan aurait persisté, au ciel, dans sa révolte et aurait insulté Dieu face à face toujours — (dites, jugez-vous ceci possible?) — Dieu aurait montré ainsi de la faiblesse devant Satan révolté; c'est chose inadmissible.

Supposons maintenant que l'enfer ne doive durer qu'un temps; mille ans, ou même mille fois mille ans. — Au bout de ce temps, Satan, dont l'orgueil est immense au point qu'il n'a pas voulu plier devant Dieu, Satan, qui ne voudra jamais plier, au bout de ce temps, dis-je, Satan serait réadmis au ciel. Aussitôt il se dresserait devant Dieu avec tout son orgueil et toute sa haine, et il dirait: « Je n'ai point plié, moi, et je ne plierai jamais; mais voilà que toi, Dieu, tu plies, tu fléchis devant moi en m'admettant à nouveau, et par force, en ta présence. Ta bonté n'est qu'une faiblesse; je suis donc plus fort que toi, moi qui ne plie pas devant toi! »

Si vous avez compris ceci, vous avez compris pourquoi l'enfer est éternel; et cela, aussi bien pour les hommes qui, un jour, pourraient faire de même, que pour Lucifer et ses démons.

C'est la justice, la dignité de Dieu.

\* \* \*

Mais comment un seul péché mortel peut-il me conduire en enfer?

*Satan et ses démons n'ont péché qu'une seule foi non plus.*

Il est des péchés plus petits qui se paient par le passage au purgatoire; mais celui qui, à la mort, reste coupable d'un seul péché mortel, est mort pour le ciel, donc va en enfer. — C'est lui qui a voté, opté pour l'enfer en péchant mortellement; il a ce qu'il a voté, voulu.

Par un péché mortel nous offensoons Dieu en matière considérable, sciemment, et avec un parfait consentement; c'est

donc Dieu *méprisé* ne fut-ce qu'un moment. — Or nous, petits, comment, ne fut-ce qu'un instant, osons-nous *mépriser* Dieu, Dieu bon, immense, infini, et si grand ?

Lorsqu'une mouche ou une araignée vous gêne en votre demeure, vous la chassez, *et même l'écrasez, la tuez*, uniquement parce qu'elle vous fait déplaisir. Ainsi, pour une seule gêne, un seul déplaisir reçu, vous enlevez *la vie* à un insecte, et cette vie *ne lui reviendra PLUS JAMAIS*. Que serait-ce si cette araignée, cette mouche vous offensait, ne fut-ce que d'une piqûre ? — Ceci vous fait comprendre la grandeur du péché par rapport à Dieu. C'est mille fois plus grave que l'offense d'un insecte envers un homme, que l'insulte d'un sujet envers son roi.

Dieu ne punit pas toujours tout de suite ; il est miséricordieux, et laisse le plus souvent au pécheur le temps de se repentir sur la terre. — Mais, si le pécheur ne se repent pas, c'est donc que, comme Satan, il *persiste* dans son péché. Du fait, il se ferme *lui-même* l'entrée du ciel.

C'est la faute au pécheur, — non à Dieu.

\* \* \*

Alors, Dieu m'aurait créé pour me damner ?

*Nullement, Dieu vous a créé pour le ciel ; c'est vous qui, en péchant mortellement, reniez votre Père, et, refusant votre droit d'héritage, voulez l'enfer.* — NOUS SOMMES PRÉVENUS DE TOUT CELA.

\* \* \*

Mais, en me créant, Dieu sait si je vais être saint ou diable, élu ou damné ; pourquoi donc me crée-t-il si je dois être damné ?

*Oui, devant Dieu, tout est présent. Le passé, l'avenir, sont présents pour lui. Il nous voit lorsque nous ne sommes pas encore conçus et, en même temps, dans la poussière du tombeau.* — Réfléchissons.

Dieu est bon infiniment ; il nous a donc créés pour une cause *bonne*. C'est au ciel qu'il nous veut tous, mais cette volonté ne détruit pas ses dons, et parmi eux, pour nous, il y a LA LIBERTÉ.

Devant l'homme s'offrent le bien et le mal ; l'homme peut choisir l'un, ou l'autre. Si Dieu *nous forçait au bien* autrement que par ses ordres, nous serions de *simples machines*, non des êtres doués de liberté.

Dieu sait, voit d'avance tout ce que nous ferons en notre vie ; mais cette science n'influe en rien sur les déterminations bonnes ou mauvaises *prises par nous en toute liberté*. — Un médecin *sait l'effet* que va faire un remède ; *ce n'est pas parce qu'il le sait* que le remède agit. — Je sais que le soleil éclaire

la terre; *ce n'est pas parce que* je sais cela que le soleil brille. Je sais que la mer montante va tout à l'heure couvrir cet îlot où un homme s'entête à rester, je *sais* donc que cet homme mourra avant deux heures puisqu'il ne sait pas nager; est-ce... *parce que* je sais que la mer va monter, et l'homme être noyé, que la mer monte et que l'homme meurt? Non, il serait absurde de le dire. — De même, je sais qu'un jour ou l'autre j'aurai à souffrir de mes enfants, que peut-être je serai obligé d'en déshériter un; est-ce une raison pour que je n'aie pas d'enfants?

Dieu, très bon, très miséricordieux, nous a créés dans un but infiniment sage, et afin de nous procurer un bonheur éternel. Pour que ce bonheur soit plus complet, il en fait le fruit d'une épreuve, et *nous donne à CHOISIR* ainsi *nous-mêmes* entre le ciel et l'enfer. Cette épreuve, très libre, est d'accomplir sa loi, loi qui porte en elle le vrai bonheur sur terre. Cette loi est de l'aimer, lui, Dieu. Pour que nous l'aimions il a tout fait; il a été jusqu'à s'incarner.

En peut-il si, méprisant tout ce qu'il a fait pour nous, nous préférons le diable et ses œuvres trompeuses, *et si nous choisissons*, quand même, l'enfer?

Et puis, si tous les hommes, par là-même qu'ils sont créés, étaient absolument sûrs d'aller au ciel, ils ne s'occuperaient bientôt plus de leurs devoirs envers Dieu. Il n'y aurait plus de loi exécutée, car il faut aux hommes une sanction du mal comme du bien. Et même, ils ne voudraient plus vivre, pour la plupart; ils se suicideraient pour en finir avec cette vie et jouir de l'autre vie. Aussi, le genre humain disparaîtrait bientôt ou descendrait dans toutes les turpitudes.

Ceci est contraire à la sagesse, et même à la justice. Or, comme Dieu est infiniment sage et juste, nous ne pouvons qu'admirer ce qu'il a fait.

\* \* \*

### Pourquoi vouloir nous faire peur avec l'enfer?

*Oh! l'Église ne veut pas vous faire peur du tout! — Elle vous dit une vérité,* LA VÉRITÉ NE DOIT PAS FAIRE PEUR A UN HOMME.

Si l'Église nous CACHAIT qu'il y a un enfer, elle mentirait. Elle ferait comme un chef qui dirait à ses soldats que les balles et les boulets des ennemis ne tuent pas. — C'est bon pour la franc-maçonnerie et la libre-pensée de cacher cette vérité et d'empêcher les hommes de la voir, donc de leur mentir pour les exciter au mal. — Quant à l'enfer, comme il existe, l'Église le dit, et elle a raison de le dire.

Lisez l'Évangile, vous verrez qu'il y a un enfer.

### Mais l'enfer ne peut pas être éternel!

*L'enfer existe, et il est éternel. Que cela nous fasse plaisir ou non, c'est la vérité.* TOUTES LES VÉRITÉS NE FONT PAS PLAISIR !

L'enfer, créé pour Satan et ses démons, doit raisonnablement même, être éternel. En effet, s'il devait cesser un jour, les démons, ce jour-là, diraient à Dieu avec orgueil: « Nous t'avons lassé, nous t'avons vaincu; nous n'avons jamais plié devant toi, mais toi tu plies devant nous en cessant notre châtement. Donc, Lucifer, notre maître, a eu raison de se révolter contre toi, de s'égaliser à toi, et c'est lui que nous adorons, non toi! »

Il est impossible que Dieu permette cela; donc, rationnellement même, l'enfer est éternel. — Mais nous avons d'autres motifs pour le croire, et le plus puissant est la parole de Jésus-Christ dans l'Évangile: « Allez, maudits, au feu ÉTERNEL. »

\* \* \*

### Dieu est trop bon pour me damner!

*Il a bien damné les anges rebelles, et cependant sa bonté n'a pas diminué.*

Écoutez ces paroles de Jésus-Christ dans l'Évangile; elles nous disent toute vérité sur le ciel, l'enfer et le jugement dernier: « Alors, le Fils de l'homme (lui, Jésus-Christ) paraîtra sur les nuées du ciel avec une grande puissance et une grande majesté... Il mettra les bons à sa droite et les méchants à sa gauche, et il dira aux bons: Venez les bénis de mon Père; possédez le royaume qui vous a été préparé dès le commencement du monde. Et il dira aux autres: Retirez-vous de moi, *maudits*, allez au feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges. »

C'est clair! — A chacun de choisir, et d'agir selon son choix!

\* \* \*

### Tout est écrit; donc, si je dois être damné je serai damné.

— *Tout est écrit, donc si je dois être tué, je serai tué, pas la peine de prendre de précautions avec un fusil chargé, ni avec des allumettes près d'un baril de poudre! — Tout est écrit, donc, si je dois manger la soupe au dîner, j'en mangerai: pas besoin d'en mettre au feu ni d'éplucher les légumes!...*

Hum! je vois que vous n'avez pas réfléchi en posant votre objection; réfléchissez!

# L'ŒUVRE DES TRACTS

Directeur: R. P. ARCHAMBAULT, S. J.

Publie chaque mois une brochure sur des sujets variés et instructifs

- |  |  |
|--|--|
| * 1. <i>L'Instruction obligatoire.</i>   | Sir Lomer GOUIN<br>MM. TELLIER et LANGLOIS<br>Mgr PAQUET |
| 2. <i>L'École obligatoire.</i>   | R. P. LECOMPTE, S.J.                                     |
| 3. <i>Le Premier Patron du Canada.</i>   | R. P. MARION, O.P.                                       |
| 4. <i>Le bon Journal.</i>  | R. P. ARCHAMBAULT, S.J.                                  |
| * 5. <i>La Fête du Sacré Cœur.</i>   | R. P. LECOMPTE, S.J.                                     |
| * 6. <i>Les Retraites fermées au Canada.</i>                                     | C.-J. MAGNAN   |
| * 7. <i>Le docteur Painchaud.</i>  | R. P. ARCHAMBAULT, S.J.                                  |
| * 8. <i>L'Eglise et l'Organisation ouvrière.</i>                                 | B. P.  |
| * 9. <i>Police! Police! A l'école, les enfants!</i>                              | Omer HÉROUX  |
| 10. <i>Le mouvement ouvrier au Canada.</i>                                       | R. P. Adélarde DUGRÉ, S.J.                               |
| 11. <i>L'École canadienne-française.</i>   | R. P. ARCHAMBAULT, S.J.                                  |
| 12. <i>Les Familles au Sacré Cœur.</i>   | Euclide LEFEBVRE   |
| * 13. <i>Le Cinéma corrupteur.</i>   | R. P. ARCHAMBAULT, S.J.                                  |
| 14. <i>La première Semaine sociale au Canada.</i>                                | R. P. CHOSSEGROS, S.J.                                   |
| 15. <i>Sainte Jeanne d'Arc.</i>  | Georges HOGUE  |
| * 16. <i>Appel aux ouvriers.</i>   | R. P. LECOMPTE, S.J.                                     |
| 17. <i>Notre-Dame de Liesse.</i>   |  |
| 18. <i>Les conditions religieuses de la société canadienne.</i>                  | Le cardinal BÉGIN<br>Une RELIGIEUSE                      |
| 19. <i>Sainte Marguerite-Marie.</i>  | R. P. LECOMPTE, S. J.                                    |
| 20. <i>La Y. M. C. A.</i>  | BENOIT XV  |
| 21. <i>La Propagation de la Foi.</i>   | R. P. Adélarde DUGRÉ, S. J.                              |
| 22. <i>L'Aide aux œuvres catholiques.</i>  | R. P. JOYAL, O.M.I.                                      |
| * 23. <i>La vénérable Marguerite Bourgeoys.</i>                                  | Général de CASTELNAU                                     |
| 24. <i>La Formation des Elites.</i>  | P. MARIE-RAYMOND, O.F.M.                                 |
| 25. <i>L'Ordre séraphique.</i>   | XXX  |
| 26. <i>La Société de Saint-Vincent de Paul.</i>                                  | Une RELIGIEUSE   |
| * 27. <i>Jeanne Mance.</i>   | R. P. Antoine DRAGON, S.J.                               |
| 28. <i>Saint Jean Berchmans.</i>   | Abbé Emile DUBOIS  |
| 29. <i>La vénérable Mère d'Youville.</i>   | XXX  |
| 30. <i>Le Maréchal Foch.</i>   | R. P. BARBARA, S.J.                                      |
| 31. <i>L'Instruction obligatoire.</i>  | R. P. Adélarde DUGRÉ, S.J.                               |
| 32. <i>La Compagnie de Jésus.</i>  | R. P. d'ORSONNENS, S.J.                                  |
| 33. <i>Le Choix d'un état de vie (jeunes gens).</i>                              | R. P. d'ORSONNENS, S.J.                                  |
| 33a. <i>Le Choix d'un état de vie (jeunes filles).</i>                           | R. P. ARCHAMBAULT, S.J.                                  |
| 34. <i>Les Congrès eucharistiques internationaux.</i>                            | Une RELIGIEUSE   |
| * 35. <i>Mère Marie-Rose.</i>  | Une RELIGIEUSE   |
| 36. <i>Mère Marie-du-Sacré-Cœur.</i>   | C. DE BEUGNY   |
| 37. <i>Le Journal d'un Retraitant.</i>   | R. P. Alexandre DUGRÉ, S.J.                              |
| 38. <i>Contre le blasphème, tous!</i>  | Abbé C. RONDEAU, P. M.-É.                                |
| 39. <i>Vers les terres d'infidélité.</i>   | R. P. DELAPORTE, S.J.                                    |
| 40. <i>Société de Marie-Réparatrice.</i>   | R. P. Adélarde DUGRÉ, S.J.                               |
| 41. <i>Les Oblats dans l'Extrême-Nord.</i>                                       | Abbé P.-E. GAUTHIER                                      |
| 42. <i>Saint Gérard Majella.</i>   |  |
| 43. <i>Autour du Séminaire canadien des Missions-Étrangères.</i>                 | Abbé C. RONDEAU, P. M.-É.<br>F. ANANIE, F.S.G.           |
| 44. <i>Le bienheureux Grignon de Montfort.</i>                                   | R. P. LECOMPTE, S.J.                                     |
| 45. <i>Monseigneur François de Laval.</i>  | S. S. PIE XI   |
| 46. <i>Les Exercices spirituels de saint Ignace.</i>                             | R. P. ARCHAMBAULT, S.J.                                  |
| 47. <i>La Villa La Broquerie.</i>  | R. P. Alexandre DUGRÉ, S.J.                              |
| 48. <i>Saint Jean-Baptiste.</i>  | Frère X...   |
| * 49. <i>Les Frères de la Charité au Canada.</i>                                 |  |
| * 50. <i>L'une des œuvres des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception.</i> | Un AMI DE L'ŒUVRE  |
| 51. <i>Monseigneur Alexandre Taché.</i>  | R. P. LATOUR, O.M.I.                                     |
| * 52. <i>L'Œuvre du Bon-Pasteur.</i>   | Un AMI DE L'ŒUVRE  |
| 53. <i>La Croisade des temps modernes.</i>                                       | Abbé C. RONDEAU, P. M.-É.                                |
| 54. <i>Mère Marie-Anne.</i>  | Une RELIGIEUSE   |
| 55. <i>Les livres... tonique ou poison.</i>                                      | Abbé C.-A. LAMARCHE, D.Th.                               |
| 56. <i>Contre le travail du dimanche.</i>  | R. P. ARCHAMBAULT, S.J.                                  |

## L'ŒUVRE DES TRACTS

- |  |                                |
|--|--------------------------------|
| 57. <i>L'Œuvre de la Villa Saint-Martin</i>                                  | R. P. Gustave JEAN, S.J.       |
| 58. <i>Monseigneur Lafèche.</i>  | R. P. Adélarde DUGRÉ, S.J.     |
| 59. <i>Le bienheureux Bellarmin.</i>   | R. P. ARCHAMBAULT, S.J.        |
| 60. <i>La vénérable Bernadette Soubirous</i>                                 | Abbé P.-E. GAUTHIER            |
| *61. <i>Mère Gamelin.</i>  | Une RELIGIEUSE                 |
| 62. <i>Le Recrutement des Retraitants.</i>                                   | XXX                            |
| 63. <i>Madame de la Peltrie.</i>   | R. P. LE JEUNE, O.M.I.         |
| 64. <i>L'Œuvre du curé Labelle</i>   | Abbé Henri LECOMPTE            |
| 65. <i>Saint François Xavier</i>   | Abbé C. RONDEAU, P. M.-É.      |
| *66. <i>Les Sœurs de Miséricorde de Montréal</i>                             | Abbé Elie-J. AUCLAIR, D.Th.    |
| 67. <i>Le Catholicisme en Chine</i>  | Mgr BEAUPIN                    |
| 68. <i>Le Jubilé de 1925</i>   | XXX                            |
| *69. <i>Mère Marie de la Ferre.</i>  | Une RELIGIEUSE                 |
| 70. <i>Mère Marie des Sept-Douleurs.</i>                                     | Une RELIGIEUSE                 |
| 71. <i>Saint Pierre Canisius.</i>  | R. P. LECOMPTE, S.J.           |
| 72. <i>Sainte Madeleine-Sophie Barat.</i>                                    | R. S. C. J.                    |
| 73. <i>Nos Martyrs canadiens.</i>  | R. P. ARCHAMBAULT, S.J.        |
| 74. <i>Les Serviles de Marie.</i>  | R. P. LÉPICIER, O.S.M.         |
| 75. <i>Les Clubs sociaux neutres.</i>  | Abbé Cyrille GAGNON            |
| 76. <i>La Presse catholique</i>  | Mgr Elias ROY                  |
| 77. <i>L'Association catholique de la Jeunesse ca-<br/>dienne-française.</i> | Chanoine COURCHESNE            |
| 78. <i>La petite Sœur des missionnaires.</i>                                 | Abbé C. RONDEAU, P. M.-É.      |
| 79. <i>Encyclique sur la fête du Christ-Roi.</i>                             | S. S. PIE XI                   |
| 80. <i>La Retraite spirituelle.</i>  | S. ALPHONSE DE LIGUORI         |
| 81. <i>Une enquête sur le scoutisme français</i>                             | XXX                            |
| 82. <i>Le Secrétariat des Familles</i>                                       | Dr Elzéar MIVILLE-DECHÈNE      |
| 83. <i>Le Dr Amédée Marsan</i>   | R. P. LÉOPOLD, O.C.            |
| 84. <i>Comment lutter contre le mauvais cinéma.</i>                          | Léo PELLAND, avocat            |
| 85. <i>Adolescents! L'école vous invite encore.</i>                          | Frère LÉOPOLD, C.S.C.          |
| 86. <i>Saint Louis de Gonzague, confesseur</i>                               | R. P. PLAMONDON, S.J.          |
| 87. <i>La transgression du devoir dominical</i>                              | XXX                            |
| 88. <i>Le règne social de Jésus-Christ</i>                                   | Abbé Arthur LAPOINTE           |
| *89. <i>Le Séminaire canadien des M.-E.</i>                                  | Abbé C. RONDEAU, P. M.-É.      |
| 90. <i>André Grasset de Saint-Sauveur</i>                                    | XXX                            |
| 91. <i>Parents, chrétiens, sauvez vos enfants du ci-<br/>néma meurtrier!</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S.J.        |
| 92. <i>Actes pontificaux concernant l'Action fran-<br/>çaise.</i>            | S. S. PIE XI                   |
| 93. <i>Répliques du bon sens. — I</i>  | Capitaine MAGNIEZ              |
| 94. <i>Ce que femme veut</i>   | Jeanne TALBOT                  |
| 95. <i>Répliques du bon sens. — II</i>                                       | Capitaine MAGNIEZ              |
| 96. <i>Marie de l'Incarnation</i>  | R. P. FARLEY, C.S.V.           |
| 97. <i>Dimanche vs Cinéma.</i>   | Chanoine HARBOUR               |
| 98. <i>Thaumaturges de chez nous</i>   | R. P. Jacques DUGAS, S. J.     |
| 99. <i>L'abbé Jacques-François Dujarié</i>                                   | Frère LÉOPOLD, C. S. C.        |
| 100. <i>Le Rapport Boyer sur le cinéma</i>                                   | XXX                            |
| 101. <i>Nos premiers Missionnaires</i>                                       | Abbé Napoléon MORISSETTE       |
| 102. <i>Les Retraites fermées en Belgique</i>                                | R. P. LAVEILLE, S. J.          |
| 103. <i>La Congrégation du Saint-Esprit</i>                                  | R. P. G. LE GALLOIS, C. S. Sp. |
| 104. <i>Répliques du bon sens — III</i>                                      | Capitaine MAGNIEZ              |
| 105. <i>L'Action sociale catholique</i>                                      | S. G. Mgr HALLÉ                |
| 106. <i>Les Retraites fermées</i>  | Ferdinand ROY                  |
| 107. <i>La Grandeur Monseigneur Courchesne.</i>                              | XXX                            |
| 108. <i>L'Encyclique « Miserentissimus Redemptor »</i>                       | S. S. PIE XI                   |
| 109. <i>La Langue française</i>  | Chanoine CHARRON               |
| 110. <i>L'Apostolat</i>  | Rodolphe LAPLANTE              |
| 111. <i>Répliques du bon sens</i>  | Capitaine MAGNIEZ              |

\*Les brochures précédées d'un astérisque sont épuisées  
 Prix: 10 sous l'unité franco; \$6.00 le cent; \$50.00 le mille port en plus  
 Condition d'abonnement: \$1.00 pour douze numéros consécutifs.

BUREAU DE L'ŒUVRE DES TRACTS

L'ACTION PAROISSIALE, 4260, rue de Bordeaux, Montréal — Tél. Amherst ★2191